

J'ai actuellement chez moi un enfant de douze à quinze ans, qui possède un talent bien rare & auquel on ne croira pas sans le voir. J'ai été moi-même jusqu'à présent dans l'incrédulité à cet égard malgré le témoignage de gens respectables, & j'ai ri plus d'une fois des merveilles que j'en entendais raconter. Il voit couler les eaux dans la terre comme nous les voyons sur la surface; il suit à la vûe leur marche, leurs tours, leurs contours, aussi rapidement qu'il peut marcher; il ne juge pas aussi sûrement de leur profondeur; mais à cela près il détaille la force des sources, leur division, leur union & leur étendue, avec une précision singulière. Muni du plan de mes fontaines, je l'ai conduit dans les fonds, où sont placées toutes les sources qui nous donnent de l'eau à *Brogieux*. Il m'a désigné exactement tous les conduits. La Dame de *Serres* fit enfouir à quelques pieds de profondeur un vase plein d'eau, qui fut recouvert d'une pierre avec beaucoup de terre par-dessus. Elle l'avoit placé dans un vignoble, & tout ce terrain avoit été travaillé le même jour. Elle fit cette opération à l'insçu de tout le monde. On conduisit le jeune homme sur les lieux. Après beaucoup d'allées & de venues on le fit passer sur le vase en question, il n'en parla pas. Interrogé s'il n'avoit point vû d'eau, il répondit d'abord que non; mais comme on insista, il dit que ce qu'il avoit pû voir n'étoit pas une source, mais un amas d'eau sans entrée & sans sortie, & désigna tout de suite avec la main l'espace qu'elle occupoit; ce qui étoit dans l'exakte vérité. Quand il y a un intervalle, c'est-à-dire, un vuide entre les eaux & les terres qui les couvrent, il les distingue difficilement. Si l'intervalle est de plusieurs pieds de profondeur, sa vûe ne peut plus les découvrir. Le bois & le verre sont des obstacles qu'il ne peut pénétrer. La moindre planche & le verre le plus mince interposés entre lui & les eaux, lui en dérobent la vûe. Il faut que le Soleil soit à l'horison pour opérer ces merveilles; si cet astre n'est pas encore levé, ou s'il est déjà couché, sa vûe est la même que celle des autres hommes. Ce n'est pas qu'il ait besoin de la lumière du Soleil; car dans la cave la plus obscure, à l'aide d'un flambeau, il découvre